

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN

WILLIAM
SHAKESPEARE

BEAUCOUP DE BRUIT
POUR RIEN

*Traduction nouvelle
de Jean-Michel Déprats*

*Analyse, documents et notes
de Anny Crunelle-Vanrigh*

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions

THEATRALES

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit.

Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



Couverture :

« There's no Defence against Love. »

Emblème tiré du livre de Philip Ayres, *Emblemata Amatoria* (1683).

© Éditions Théâtrales, 2004.

ISBN : 2-84260-143-2

PERSONNAGES

DON PÉDRO, *prince d'Aragon*¹.

DON JEAN, *son frère bâtard*.

CLAUDIO, *jeune seigneur de Florence*.

BÉNÉDICT, *jeune seigneur de Padoue*.

LÉONATO, *gouverneur de Messine*.

ANTONIO, *son frère*.

BALTHAZAR, *chanteur au service de Don Pedro*.

CONRAD, *membre de la suite de Don Jean*².

BORACHIO, *membre de la suite de Don Jean*.

LE FRÈRE FRANÇOIS.

CORNOUILLE, *chef des gendarmes*³.

VERJUS, *chef de quartier*⁴.

Le premier garde.

Le deuxième garde.

Un sacristain.

Un jeune garçon.

HÉRO, *fille de Léonato*.

BÉATRICE, *nièce de Léonato*.

MARGARET, *dame de compagnie de Héro*.

URSULA, *dame de compagnie de Héro*.

Messagers, musiciens, gardes, serviteurs, etc.

La scène est à Messine.

La présente traduction se fonde sur l'édition Arden établie par A. R. Humphreys (Londres et New York, Methuen, 1981). Elle a été créée le 20 janvier 2004 au Théâtre du Port de la Lune à Bordeaux, dans une mise en scène de Laurent Laffargue, puis reprise notamment au Théâtre de la Ville.

ACTE I

[Scène 1]⁵

Entrent Léonato, gouverneur de Messine, sa fille Héro, et sa nièce Béatrice, avec un messager.

LÉONATO

J'apprends dans cette lettre que Don Pédro d'Aragon arrive ce soir à Messine.

LE MESSENGER

Il est tout près maintenant, il était à moins de trois lieues quand je l'ai quitté.

LÉONATO

Combien de gentilshommes avez-vous perdus dans cette bataille ?

LE MESSENGER

Peu d'hommes d'un certain rang, et aucun de renom⁶.

LÉONATO

Une victoire est double quand le vainqueur ramène ses troupes au complet. Je lis ici que Don Pédro a conféré de grands honneurs à un jeune Florentin nommé Claudio.

LE MESSENGER

Grandement mérités de sa part, et justement reconnus par Don Pédro. Sa conduite a surpassé les promesses de son âge, il a accompli, sous les dehors d'un agneau, les exploits d'un lion : il a vraiment dépassé toute espérance, bien plus que vous ne pouvez espérer de moi que je vous en raconte la manière⁷.

LÉONATO

Il a un oncle ici à Messine qui en sera ravi.

LE MESSENGER

Je lui ai déjà remis une lettre, et il semble comblé de joie, à tel point que sa joie, dans sa discrétion, a voulu prendre la livrée de la tristesse.

LÉONATO

A-t-il fondu en larmes ?

LE MESSENGER

Abondamment.

LÉONATO

Flots naturels d'une nature bonne : il n'est pas de visages plus sincères que ceux que baignent les larmes. Comme il vaut mieux pleurer de joie que prendre joie à voir pleurer !

BÉATRICE

Dites-moi, je vous prie, le Signor Bravaccio⁸ est-il ou non rentré de ces guerres ?

LE MESSENGER

Je ne connais personne de ce nom-là, madame, il n'y avait personne de tel parmi les officiers de l'armée.

LÉONATO

De qui prenez-vous des nouvelles, ma nièce ?

HÉRO

Ma cousine parle du Signor Bénédicte de Padoue.

LE MESSENGER

Oh, il est rentré, et plus plaisant que jamais.

BÉATRICE

Il a placardé ses affiches ici à Messine, et a défié Cupidon au tir à la volée ; et le bouffon de mon oncle, lisant le défi, a répondu au nom de Cupidon, et l'a défié, lui, à l'arbalète à moineaux⁹. Dites-moi, je vous prie, combien en a-t-il tués et mangés dans ces guerres¹⁰ ? Mais combien en a-t-il tués ? Car en vérité j'ai promis de manger tout ce qu'il tuerait.

LÉONATO

Vraiment, ma nièce, vous chargez trop le Signor Bénédicte, mais il vous rendra la pareille, je n'en doute pas.

LE MESSENGER

Il a bien servi, madame, dans ces guerres.

BÉATRICE

Vous aviez des victuilles moisiées, et il vous a aidés à les manger : il a un très robuste appétit ; et il a beaucoup de cœur au ventre.

LE MESSENGER

Il est aussi bon soldat, madame.

BÉATRICE

Bon soldat face à une dame ; mais qu'est-il face à un gentilhomme ?

LE MESSENGER

Vrai gentilhomme face à un gentilhomme, homme face à un homme, farci de nobles qualités.

BÉATRICE

En effet, ce n'est rien d'autre qu'une farce d'homme ; et pour ce qui est de la farce... disons que nous sommes tous mortels.

LÉONATO

Vous ne devez pas, monsieur, vous méprendre sur ma nièce. Il y a une sorte de joyeuse guerre entre le Signor Bénédict et elle : ils ne se rencontrent jamais sans qu'il y ait une escarmouche d'esprit.

BÉATRICE

Hélas, il n'y gagne rien. Lors de notre dernier assaut, quatre de ses cinq esprits¹¹ sont repartis éclopés, et voilà que toute sa personne est gouvernée par le dernier : s'il garde assez d'esprit pour se protéger du froid, qu'il l'arbore pour qu'on le distingue de son cheval, car c'est toute la fortune qu'il lui reste, pour passer pour un animal doué de raison. Qui est son compagnon à présent ? Tous les mois, il a un nouveau frère d'armes.

LE MESSENGER

Est-ce possible ?

BÉATRICE

Parfaitement possible : il en va de sa foi comme de son chapeau, il en change à chaque mode nouvelle.

LE MESSENGER

Je vois, madame, que ce gentilhomme n'est pas dans vos papiers.

BÉATRICE

Non ; et s'il l'était, je mettrais le feu à mon bureau. Mais, dites-moi je vous prie, qui est son compagnon ? N'y a-t-il pas quelque jeune querelleur prêt à faire le voyage avec lui pour aller au diable ?

LE MESSENGER

On le voit surtout en compagnie du très noble Claudio.

BÉATRICE

Ô Seigneur, il va s'accrocher à lui comme une maladie ; il s'attrape plus